

# CORNADORA

Un hérisson enfermé tout l'hiver sous une épaisse couche de feuille dans un taillis, ne s'aperçut pas que l'hiver était fini depuis longtemps. Quand il sortit de son abri, le soleil l'aveugla et il se sentit tout drôle. Ses pattes avaient poussé toute rose clair dans l'ombre de l'hiver. Il essaya bien de marcher avec ces pattes trop longues et fragiles. Mais ses pieds ne le portaient plus. Ils étaient si fragiles que le moindre caillou lui faisait mal. Il s'arrêta pour se reposer sur l'herbe d'un talus quand arriva une belle dame avec un chapeau très particulier : deux belles cornes d'or en sortaient.

Hérisson reconnut la fée Cornadora. Sans qu'il eût à formuler de demande elle lui adressa la parole :

Eh bien hérisson tu avais oublié de te réveiller? Tu es bien mal en point ! Je te conseille d'aller jusqu'au lavoir, le plus proche. Là tu trouveras de vieux morceaux de linge oubliés par les laveuses et tu pourras protéger tes pieds.

Ce qu'il fit. Il hésita à sauter dans l'eau; d'habitude il savait nager mais maintenant comment faire? Et puis il y avait sur l'eau que le vent troublait des drôles de reflets colorés qui l'effrayaient. Il réussit enfin par apercevoir quelques bouts de guenilles. Alors il se décida à plonger et il ressortit vite pour envelopper ses pieds à la manière des soldats du Moyen-Âge. Enfin, il se sentit mieux. Il avait une drôle d'allure avec ses grandes pattes rose, ses chaussures blanches, ses piquants clairsemés qui avaient

pris les couleurs du lavoir. Par-dessus le marché, Cornadora lui avait protégé la tête d'un joli bonnet couleur des feuilles d'automne qu'il ne voyait pas mais qui le protégeait du soleil.

Cornadora avait disparu depuis longtemps.

Cornadora ! C'était un personnage un peu spécial que l'on connaissait le long du Lambon : on pouvait la voir de jour comme de nuit.

Tantôt chèvre, avec de bonnes intentions, elle aidait de ses conseils les gens en difficulté. Tantôt la nuit en garou ; Cornagarou sous une apparence de chèvre mais elle avait les yeux sortant des orbites, les cornes allongées en avant, très longues et menaçantes, le poil ébouriffé tout noir ; ça c'étaient les nuits de pleine lune. Elle courait les chemins de sept communes à toute allure passant à travers les palisses, fonçant avec ses cornes dans tout ce qui bougeait, comme enragée ou habitée par le diable.

Tantôt elle se métamorphosait en fée habillée de robes luxueuses et d'une capeline très élégante d'où sortaient ses cornes d'or. Pendant ces moments-là elle était une vraie fée bienfaisante.

Vous n'avez pas intérêt à la rencontrer les nuits de pleine lune longeant les bords du Lambon. Elle vous embrocherait de ses cornes et vous conduirait tout droit au lavoir des Maudits où vous seriez condamnés à laver du linge toutes les nuits avec les dames blanches : ces femmes qui lavent et relavent leur linceul en essayant d'attirer les voyageurs (soit disant pour aider à tordre les grands draps) ... et qui les entraînent dans l'eau où ils disparaissent.

Un conseil : avant de vous aventurer sur les sentiers du Lambon, surtout la nuit, faites bien attention à la lune. Le jour vous ne courez aucun danger si vous rencontrez Cornadora. Cependant n'oubliez pas de la saluer : si vous faites semblant de ne pas la voir, elle peut simplement vous faire savoir d'un petit coup de sabot qu'elle est là